

CHACUN SON TOUR

Une prédiction par mois

LE TAUREAU

Ce signe du Zodiaque (du 22 avril au 21 mai) c'est celui dont Jupiter prit la forme pour enlever Europe; il fut placé au nombre des constellations et présage: Hardiesse et force de caractère.

L'homme qui naîtra sous ce signe sera audacieux, brusque, emporté, brutal parfois et triomphera de ses ennemis. Le bonheur lui sourira et les chances heureuses viendront au devant de ses désirs.

Il voyagera en pays étrangers, mais n'y sera point heureux. D'une âme peu élevée, peu poétique, il sera fortuné durant la seconde moitié de sa vie, mais il deviendra taciturne, mélancolique, peu sociable, aussi ses meilleurs amis l'abandonneront-ils et il mourra délaissé.

La femme qui naît en avril est douée de force, d'énergie, de jugement, naturellement violente, elle sera cependant épouse soumise et fidèle, à moins d'incompatibilité d'humeur avec son mari.

Avant le mariage, son indépendance d'allure et son inconstance feront jaser, à tort ou à raison. Plusieurs fois veuve, ses nombreux enfants hériteront de son caractère.

MAGE.

LA PATIENCE HUMAINE

Mme Picard.—Clara, ne dérange pas ton père, il est occupé.

Clara.—Que fait-il donc ?

Mme Picard.—Il essaie d'enfiler une aiguille.

Clara.—Et va-t-il y réussir ?

Mme Picard.—Je ne crois pas ; mais, pour ce qu'il va dire, il est inutile que tu reste plus longtemps ici.

SUFFISANT

Monsieur Prudent.—Avant que je vous donne ma fille en mariage, Monsieur, je désirerais connaître quelque chose sur votre caractère. Des références, quoi !

Le prétendant.—C'est très juste, Monsieur ; voici mon livre de banque.

JEAN ARCAD.

Monsieur Prudent (après y avoir jeté un coup d'œil, remet le livre en disant :)—Prenez-là, mon fils, et soyez heureux.

CHICAGOINERIES

Premier Révérend.—Et faites vous beaucoup d'affaires comme mariages, en ce moment ?

Deuxième Révérend.—Oui, les affaires ne sont pas mauvaises cette année, car les gens qui se marient ne se sont encore jamais mariés avant.

Le moyen le plus sûr de plaire est l'oubli constant et presque total de soi-même pour ne s'occuper que des autres.—MONCRIF.

PEUT-ÊTRE BIEN



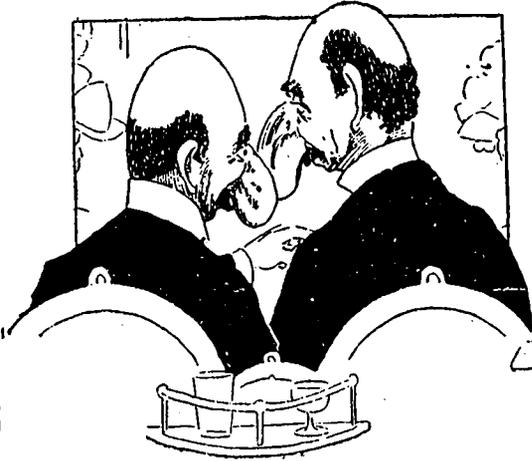
Le nouveau pasteur.—Et, madame Patrick, ne pourriez-vous me suggérer une idée pour essayer d'attirer votre mari à l'église ?

Mme Patrick.—Dame, monsieur le pasteur, je ne sais pas trop et c'est bien difficile. Pourtant... si vous mettiez dans le banc un pot de bière et des cartes, il serait peut-être bien tenté.



I

La dame au grand chapeau se félicitait vivement d'avoir, grâce à deux messieurs chauves placés devant elle, une très belle vue sur la scène.



II

Mais quand l'actrice favorite parut en scène, Abraham et Jacob entamèrent une chaude discussion sur la valeur des diamants qu'elle portait et la dame au grand chapeau fut bien déconcertée.

Emaux et Camées

PETITS ŒUVRES D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXII

LA BELLE ÉTOILE

Etoile du matin, Vierge parmi les anges,  
Flamme limpide au fond d'un azur argentin,  
Dont le reflet transforme en éclairs l'eau des fanges,  
O fraîche Étoile du matin !

Douce petite sœur de la blanche épousée  
Qui sous son voile clair baisse un front rougissant,  
Toi qui verses ces pleurs qu'on nomme la rosée  
Sur les fleurs d'azur et de sang !

Jeune fille du ciel, ô la première Étoile,  
Compagne du Réveil à la faucille d'or,  
O rêve du berger, ô guide de la voile,  
Qui veilles sur tout ce qui dort !

O charmeuse lointaine, espérance de l'âme,  
Toi que même les cœurs ne toucheront jamais !  
J'ai rêvé cette nuit que tu devenais femme,  
Belle Étoile, et que tu m'aimais !

Et je t'ai vue, Étoile, — ineffablement tendre, —  
Tandis que j'étais seul sur la grève, à songer,  
Par pitié lentement t'émuovoir et descendre  
Dans le cœur obscur du berger !

INSTANTANÉS

XXXII

PAYSAGE TRANQUILLE

Sous les rayons blancs du soleil levant, quand l'aube pointe dans les prés diamantés de rosée.

Sur la rivière bleue, aux méandres capricieux, aux bords herbus et recouverts de plantes aquatiques avec, à l'horizon bas des plaines, les meules de foin à moitié dissimulées derrière les haies, au hasard des chemins creux.

Une barque glisse, avec un léger clapotis.

\* \* \*

Sur cette étroite rivière, sous l'ombre fraîche des saules et des peupliers, tremblant au moindre souffle de la brise, le frêle esquif glisse, obéissant à l'impulsion lente des rames, au gré du promeneur qu'attire ce calme profond, ces senteurs exquis, cette fraîcheur bienfaisante.

IL L'A EUE



De temps à autre, à un détour de la capricieuse rivière bleue, on aperçoit un clocher pointer, dépassant la ligne molle des collines boisées.

Une bande de canards barbotte dans les roseaux ; une libellule, à la taille de guêpe, aux ailes de dentelle, aux yeux d'or, effleure les roses blanches des nénuphars ou les illicons jaunes des cythises.

Et sur les bords herbus, apparaissent les marguerites étoilées, les genêts d'or, les ombrelles blanches des ciguës, les guirlandes des chèvre feuilles dont les jolies clochettes azurées se dissimulent, enlacées dans les nœuds des boutons d'or.

Et tout cela compose un merveilleux ensemble avec les plantes aquatiques entre lesquelles glisse, dans un léger clapotis, le frêle esquif, obéissant à l'impulsion lente des rames.

SILVIO.

Lui.—Pourrais-je jamais obtenir votre main, ma chère Louise ?

Elle.—Prenez-là donc !

Et elle la lui donna vigoureusement derrière l'oreille.